

## Trente-troisième dimanche ordinaire C le 13 novembre 2022

Quand finit l'année liturgique, l'Église nous parle de la fin du monde, mais elle ne perd pas de vue notre condition humaine : il nous faut d'abord vivre à fond notre vie terrestre. Malachie affirme que les grands de ce monde qui détiennent le pouvoir et s'en servent à leur profit sont de la paille (1lect) : en effet, leur ivraie dont ils semblent entièrement remplis, sera consumée définitivement, car nul mal ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Un vrai motif d'espérance et de courage pour les peuples opprimés. Après avoir recommandé aux Thessaloniciens de ne pas s'effrayer à cause d'une prétendue imminence de la fin des temps, Paul *les conseille de ne pas se couper du monde au prétexte que sa fin est proche, notamment en cessant de travailler. Au contraire, une véritable attente du jour du Seigneur implique de vivre dignement dans le monde afin de témoigner de l'Évangile et de susciter la foi. Conserve l'espérance intacte en toi ! Sois parmi ces croyants qui continuent, envers et contre tout, de témoigner de leur fidélité à l'évangile, en priant et en servant les petits, les malades, les pauvres.*

Jésus parle du magnifique Temple de Jérusalem dont il ne reste plus rien. Pour les chrétiens de l'époque, cette ruine est liée à la fin du monde, à son retour glorieux pour juger le monde et inaugurer le Règne de Dieu. Il met en garde ses disciples et les chrétiens à venir contre les imposteurs qui annoncent la proximité de sa venue et de la fin des temps. Personne, pas même Jésus, n'est capable de donner ni le jour ni l'heure de la fin des temps. D'ailleurs il ne répond pas à la question des disciples. Sa réponse porte sur « comment » l'attendre. Rester éveillés, c'est dire notre foi en la présence du Christ à nos côtés, une attitude de confiance inébranlable. Les amis de Jésus doivent s'attendre à être frappés, persécutés, emprisonnés, traduits en justice, trahis par leur famille et leurs amis, mis à mort et détestés de tous. Il donnera à chacun son Esprit Saint pour savoir quoi dire aux accusateurs et il veillera attentivement sur eux. Mais rien ne pourra les séparer de l'amour de Dieu.

La parole qui suit, nous la connaissons bien : « *Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.* » Ce qui veut dire que tout votre être, corps et âme, est dans la main de Dieu. Son amour sera toujours là pour nous sauver. À travers la mort même, nous sommes assurés de rester vivants de la vie de Dieu. Et quelles que soient les persécutions, la Parole de Dieu poursuivra sa course. Dans les perturbations du monde, seule une confiance tenace nous évitera des égarements. *Si pas un cheveu de notre tête n'est perdu, c'est parce que tout ce que nous aurons construit de beau et de bon en ce monde nous suit, nous instruit, nous grandit et nous mène à la vie éternelle.* Ces bons grains que nous aurons fait fructifier, ces dons reçus que nous aurons employés pour le service de nos frères et sœurs, nous ouvrent les portes du Royaume, dès ici-bas. Dès lors, n'ayons plus peur, le mal est étouffé par le bien, le méchant écrasé par ce qui est bon : alors la joie peut remplir notre vie, et se partager à l'infini. Ce discours de Jésus nous aide à surmonter les épreuves du présent. Celui qui est ami de Jésus demeure inébranlable.

Le message, en définitive, c'est *quoi qu'il arrive, ne vous effrayez pas. Ne vous appuyez pas sur des fausses valeurs.* ». « *Seigneur, regarde ceux qui souffrent de guerre et ceux qui travaillent à faire régner la paix. Écoute tes fils persécutés, et ceux qui tiennent bon dans la confession de ton Nom comme les frères de Charles de Foucault.* »

Abbé Honoré Babaka